

Les contre-réformes libérales sont comme les vampires : elles résistent mal à la lumière. La révélation des mails de l'équipe de campagne de M. Macron a permis d'en apprendre un peu plus sur son « projet ».

Le programme expliquait comment détruire le service public de l'Enseignement Supérieur et transformer le savoir en marchandise : suppression du statut de la fonction publique pour les enseignant.e.s-chercheur.e.s, président.e.s d'université rendu.e.s omnipotent.e.s et choisi.e.s par des jurys internationaux en dehors de toute démocratie interne, réorientation des subventions publiques vers le privé... Tout cela sera détaillé de manière plus précise dans une prochaine analyse.

Comment M. Macron entend-il faire passer la pilule à la communauté universitaire ? Les dernières révélations nous invitent à regarder de plus près les relations entre la FAGE et l'équipe de M. Macron. Officiellement la Fédération des Associations Générales Étudiantes se réclame « apartisane et indépendante », malgré ses liens de plus en plus appuyés avec la CFDT. Elle a appelé à faire barrage au FN en votant Macron au second tour de la présidentielle. Cependant les échanges de mails révèlent que les liens entre le président de la FAGE et l'équipe de M. Macron sont bien plus anciens et intenses.

La FAGE accorde son soutien à Emmanuel Macron à la condition que ce-dernier ne procède pas à une augmentation générale des frais d'inscription. Parole tenue en apparence puisqu'il a claironné que les frais d'inscription, lorsqu'ils sont fixés nationalement, n'augmenteraient pas. Cependant, les courriels publiés démontrent que ses conseillers pour l'Enseignement Supérieur (qui proviennent de l'équipe Hollande) planchent activement sur les différents moyens pour faire passer les étudiant-e-s et leurs familles à la caisse ou, en langage courtois, leur permettre de participer aux efforts financiers.

On découvre également que la FAGE, par la voix de son président, propose à l'équipe d'En Marche! d'ouvrir un « contre-feu » au cas où l'UNEF aurait l'idée de s'opposer aux réformes de l'Enseignement Supérieur. L'équipe d'En Marche se félicite de cette aide pour les futures réformes. Si nous passons sur le fait que les conseillers de M. Macron connaissent mal les mécaniques des mobilisations étudiantes, nous apprenons que le président de la principale organisation étudiante est prêt à saboter, par principe, les mouvements qui s'opposeraient à toute réforme voulue par le futur gouvernement.

En conclusion, les mails ne révèlent rien de plus que ce dont on se doutait déjà. Mais voir le « premier syndicat étudiant » vendre le service public de l'Enseignement Supérieur contre un plat de lentilles (un gel des frais d'inscription encadrés) montre à quel point la « démocratie étudiante » constitue une mascarade. **Solidaires Etudiant-e-s continue à considérer que seule l'organisation des étudiant-e-s et leurs luttes permettront la défense de leurs intérêts, intérêts que M. Macron promet de mettre à mal.**

*Solidaires étudiant-e-s, syndicats de luttes*

Porte-parolat : 06.86.80.24.45

<http://www.solidaires-etudiant-e-s.org/>

[contact@solidaires-etudiant-e-s.org](mailto:contact@solidaires-etudiant-e-s.org)